

# Feu vert politique pour la nouvelle école

**Bienne** Le Conseil de ville a accepté un crédit d'engagement de près de 60 millions de francs. Il concerne la construction d'un établissement scolaire dans le quartier de la Champagne. La population devra se prononcer en juin.

Alexandre Wälti

Certains bâtiments scolaires biennois prennent de l'âge et dépérissent. Datant pour la plupart des années 60, ils montrent des signes de faiblesse. L'excédent de poids sur le toit de l'École des Platanes a par exemple montré l'état de délabrement de l'édifice en début de semaine (voir Le JdJ du 18 avril). S'il n'existe pas de risque sécuritaire immédiat pour les élèves, les autorités ont toutefois retiré les bacs de végétation situés sur la toiture pour éviter les surpoids, durant les vacances de Pâques.

Le contexte étant posé, la situation force la Ville de Bienne à agir et prendre des mesures importantes. Jeudi soir, le Légitimatif a accepté un crédit d'engagement de 58,1 millions de francs pour la construction d'un établissement pour les enfants allant de la 1H à la 8H. «L'extension de l'école de la Champagne dotera le complexe scolaire de 28 classes, dont 22 dans le nouveau bâtiment», lit-on dans le rapport du Conseil municipal au Conseil de ville sur le sujet.

## Risques financiers

L'enjeu est de taille. Cette nouvelle école doit accueillir jusqu'à 520 élèves, avec huit classes francophones et huit germanophones. Selon le même texte, il est prévu d'héberger tout le collège des Platanes durant sa rénovation sur cet emplacement neuf.

Pour le projet, la Ville de Bienne a mandaté une étude démographique. Le rapport stipule encore que les enfants admis dans les écoles sont en «constante hausse depuis 2011», avec 1000 élèves en plus jusqu'à aujourd'hui. Les



Si le peuple accepte le projet de l'école de la Champagne l'été prochain, alors le bâtiment pourrait prendre la place de l'anneau d'athlétisme entre les jardins de la Gurzelen et les terrains de football.

archives Matthias Käser

conseillères et conseillers de ville biennois ne sont toutefois pas tous d'accord sur le projet. «Dépenser autant d'argent est irresponsable au vu de la situation financière de notre ville. Tous les bâtiments scolaires des environs sont construits à des coûts nettement inférieurs», matraque Julien Stocker (Verts/libéraux) à la tribune dès l'entame des débats. «Une école enfantine au premier étage, des espaces extérieurs sur le balcon, 4,6 millions pour l'installation des systèmes de ventilation et une organisation peu efficace conduisent à un rapport surface-volume défavorable.» Si le

montant important concentre les attaques du camp bourgeois, la gauche y voit au contraire un moyen d'assurer la durabilité des écoles. «Les solutions provisoires coûtent tout autant, si ce n'est davantage sur le long terme. Il est inutile de poser encore davantage de containers pour les élèves», affirme Joseline Stolz (PSR). «Ce projet améliore à la fois les conditions d'enseignement et le bien-être des élèves, notamment grâce aux avant-toits prévus qui limitent la chaleur dans les salles.»

Le camp agrarien dénonce aussi les dépenses disproportionnées, et même une tendance

77  
L'étude démographique que nous avons menée parle en notre faveur.

Glenda Gonzalez Bassi  
Conseillère municipale biennoise

au luxe. «A mon époque, il n'y avait pas besoin de tout cet espace. Nous étions en classe pour apprendre, et pas seulement pour nous sentir bien», estime Stefan Maurer (SVP). «L'école n'est plus simplement un lieu d'apprentissage. Elle évolue avec son temps, notamment avec les exigences renouvelées des plans d'études récents», rappelle Joseline Stolz.

## Pas sur le dos des enfants

S'exprimant à titre personnel, Mohammed Hamdaoui (Le Centre) choisit une position favorable à un avenir attractif pour les élèves biennois. «J'entends le point de vue des opposants

au projet. Il est vrai que nous avons perdu le contrôle de la dette», admet-il. «En revanche, je suis convaincu qu'il ne faut pas négliger les écoles. Les enfants ne doivent pas payer pour nos erreurs financières, encore moins s'ils doivent apprendre dans des bâtiments vétustes.»

L'intervention provoque immédiatement la vive réaction de Daniel Suter (PRR). «Notre groupe s'est opposé dès le projet d'étude», rappelle-t-il. «Le Conseil municipal jette ses bonnes intentions d'économies de côté pour une école hors de prix. Les amortissements liés à l'investissement pèsent encore plusieurs années sur les finances municipales.»

A la fin des délibérations, la directrice de la Formation, de la culture et du sport, Glenda Gonzalez Bassi, prend la parole. «L'étude démographique que nous avons menée pour connaître les besoins en salles de classe parle en notre faveur. Notre ville est attractive et se développe rapidement», relève-t-elle. «L'emplacement choisi au milieu du quartier de la Champagne est idéal, notamment en raison de la grande densification du secteur durant ces dernières années.»

Quand arrive finalement le vote, le Parlement dévoile le clivage gauche-droite au sein de l'hémicycle. Le crédit d'engagement est accepté avec 28 voix pour, 13 contre et neuf absentions. Autrement dit, comme pour le réaménagement du quai du Bas, le peuple se prononcera sur ce deuxième sujet le 9 juin prochain. Si l'école de la Champagne passe la rampe, les travaux devraient durer du printemps 2025 à août 2028.

## L'île de la Suze retrouve sa buvette

**Bienne** Le lieu de restauration Battenberg va rouvrir le 24 avril.

Après une période de fermeture hivernale, la buvette Battenberg, située sur l'île de la Suze à Bienne, se prépare à accueillir à nouveau les visiteurs à partir du 24 avril, peut-on lire dans un communiqué publié par la Fondation du Battenberg. Le lieu de restauration reprend ses activités par beau temps du mercredi au dimanche, de 11h à 22h.

Outre diverses boissons, la buvette proposera également des spécialités culinaires, dont parfois de la nourriture fusion, provenant directement du restaurant de la fondation.

La Fondation Battenberg soutient les personnes qui ont



La buvette Battenberg est située sur l'île de la Suze. Fondation Battenberg

le désir d'exercer un travail régulier. Qu'il s'agisse de défis liés à la santé ou de la recherche d'un emploi, la fondation encourage les forces et les talents des personnes et leur offre des possibilités de formation et de

perfectionnement ainsi que des services de logement. Elle les accompagne en outre sur le chemin du premier ou du deuxième marché du travail et vers une vie aussi autonome que possible. c-ajr

## La pression monte pour Nemo

**Eurovision** Nemo, qui participera au 68e concours, le 9 mai, a chanté pour les 50 ans de la victoire d'Abba.

«Je suis extrêmement impatient de tout ce qui va arriver», a déclaré Nemo, jeudi soir, à Keystone-ATS en marge d'une représentation à Berne devant l'ambassade du pays hôte de la manifestation. La préparation à l'événement est intense, a souligné le jeune talent qui représentera la Suisse à l'Eurovision.

«La pression est là, elle est constante», a ajouté le Biennois de 24 ans, ajoutant ne pas accorder une grande importance aux paris qui considèrent que sa chanson a de



Nemo a chanté lors du 50e anniversaire de la victoire du groupe Abba, jeudi 18 avril à l'ambassade de Suède à Berne. Keystone/Peter Schneider

grandes chances de remporter la compétition. C'est le 9 mai que Nemo défendra les couleurs de la Suisse lors de la demi-finale du grand événement musical européen. Les ambassades

de Suède et du Royaume-Uni à Berne avaient invité, jeudi soir, le talent alémanique pour célébrer l'Eurovision Song Contest (ESC) ainsi que la victoire il y a 50 ans du groupe Abba. ats